

[Texte]

There are the other types of head shops—if I can use that term to describe people who sell paraphernalia—that have them as a sideline and simply have this line of product there along with various others. It may be a smoke shop, it may in fact be a hobby shop, or they may have other legal commercial activity, such as places where you have games and pool halls and things of that nature.

So there are the various classes, and I would say the larger centres, the ones we have shown pictures of in Montreal, Toronto, and Vancouver, certainly are exclusively there for that purpose.

• 1135

The Chairman: Excuse me, Mr. Nunziata, but we have arrived at 11.35 a.m. You will have five minutes when we reassemble. This committee stands recessed for approximately 15 minutes.

• 1136

• 1203

The Chairman: I call the meeting back to order and apologize to our witnesses for the delay.

Mr. Nunziata: I would like to ask about police efforts to clamp down on these head shops. Prior to the recess, I asked about the types of people who operate these head shops. Presumably some of them have been convicted of criminal offences. Have Crown prosecutors tried in any way to have the judge do something to close down these head shops as part of the sentence?

• 1205

A/Commr Stamler: No, not to my knowledge, simply because at the present time there is no offence. There is no law that would prohibit the sale of any of these items. The only law I could see that comes close to it. . . I am not talking now of the sale of the illicit drug, which was involved in several situations where we did have an operation going against a particular individual who happened to be a so-called head shop owner and also involved in the distribution of drugs. But as a result of that, we really have no law to go back on.

Mr. Nunziata: I was thinking in terms of a probation order. There are all kinds of conditions attached to probations orders—for example, not to associate with certain people, curfews and what not. I am wondering whether judges, as a practice, knowing people to be operators of head shops, might somehow use that power.

A/Commr Stamler: Not to my knowledge, simply for that reason I stated earlier.

Mr. Nunziata: Next I would like to distinguish between the literature and the paraphernalia. I think we have a more difficult time in trying to censor, if you will,

[Traduction]

Il y a d'autres genres de *head shops*—si je peux utiliser l'expression pour décrire ceux qui vendent les accessoires—ou ces accessoires ne sont qu'une autre ligne de produits vendus en même que divers autres. Il peut s'agir d'une tabagie, ou d'une boutique de jeux, ou encore d'un commerce tout à fait légal tel qu'une salle de jeu ou de billard.

Il y a donc différentes catégories d'entreprises, mais je dirais que dans les grands centres, à Montréal, Toronto et Vancouver, là où nous avons filmé ce que nous vous avons montré, il s'agit certainement de boutiques réservées exclusivement à cette fin.

Le président: Excusez-moi, monsieur Nunziata, mais il est 11h35. Lorsque nous reprendrons, vous aurez encore cinq minutes. La séance est levée pendant 15 minutes environ.

Le président: Je déclare la séance ouverte une nouvelle fois. Toutes mes excuses à nos témoins.

M. Nunziata: J'aimerais des renseignements sur les efforts déployés par la police pour supprimer ces *head shops*. Avant la pause, j'avais demandé qui exploitait ces boutiques. On peut supposer que certains de ces exploitants ont déjà été reconnus coupables d'activités criminelles. Les procureurs de la Couronne ont-ils essayé de convaincre le juge d'imposer, dans le cadre de la sentence, la fermeture de ces boutiques?

Comm. adj. Stamler: Pas que je sache, car à l'heure actuelle, ce n'est pas une infraction. La loi n'interdit pas la vente de ces articles. La seule disposition qui s'en approche. . . Je ne parle pas de la vente de drogue illicite puisqu'à plusieurs reprises, nous avons mené enquête contre un particulier qui était justement propriétaire d'une de ces boutiques d'accessoires en même temps qu'un distributeur de drogue. Toutefois dans le cas qui nous intéresse, il n'y a vraiment aucune disposition de loi qui s'applique.

M. Nunziata: Je songeais à l'ordonnance de probation. Ces ordonnances sont assujetties à toutes sortes de conditions—par exemple ne pas s'associer à certaines personnes, couvre-feu, et le reste. Je me demandais donc si les juges, sachant que ces personnes sont des exploitants de *head shops* ne pourraient pas utiliser ce pouvoir.

Comm. adj. Stamler: À ma connaissance, uniquement dans le cas dont je vous ai déjà parlé.

M. Nunziata: J'aimerais maintenant faire une distinction entre la documentation et les accessoires. Je pense qu'il nous sera plus difficile d'essayer de censurer,